

Journal hist. & litt.

principes, lorsque prétendant seconder ses vues, ils fabriquoient des systêmes de destruction qui eussent porté le désordre dans toutes les classes de la société *. Certainement M^r. N. n'a jamais eu des vues de ce genre, ou s'il les avoit adoptées pour quelque tems, des réflexions plus mûres les lui ont fait abandonner. Je n'ai garde d'entrer dans les discussions qu'exigeroit l'examen de ses observations sur les finances. Un objet si vaste m'entraîneroit dans une carrière qui seroit languir des occupations qui tiennent plus étroitement à la tâche que je remplis & présenteroit plus d'une fois des détails délicats sur lesquels il seroit hazardeux de prononcer. Je me bornerai à quelques passages d'un intérêt général, où l'on découvre l'observateur juste & profond : tel que le suivant, sur un des grands ressorts des gouvernemens doux & loiaux. " La plupart des étrangers, par des motifs différens, ont peine à se faire une juste idée de l'autorité qu'exerce en France l'opinion publique : ils comprennent difficilement ce que c'est qu'une puissance invisible, qui sans trésors, sans garde & sans armée, donne des loix à la ville, à la cour, & jusques dans le palais des Rois. Cependant rien n'est plus vrai, rien n'est plus remarquable; & l'on cessera peut-être de s'en étonner, si l'on réfléchit sur ce qui doit résulter de l'esprit de société, lorsque cet esprit regne dans toute sa force au milieu d'une nation sensible, qui aime également à juger & à paroître, qui n'est

* 15 Janv.
1783. p. 108.
15 Janv.
1785. p. 153.